

d'unités de défense côtière comprenant des unités d'infanterie, d'artillerie, de projecteurs et de signaux, et trois divisions en formation composées de recrues enrôlées pour le service général et de recrues appelées sous les drapeaux en vertu de la loi de mobilisation des ressources nationales. La Garde des Vétérans, recrutée parmi les anciens combattants de la première guerre mondiale, assure la garde des prisonniers dans les camps d'internement et s'acquitte de multiples autres devoirs relatifs à la sécurité intérieure. Elle maintient une compagnie au quartier général canadien en Angleterre, laquelle a des attributions spéciales. Présentement, le Canada compte plus de 150,000 soldats outre-mer et plus de 190,000 en service permanent au Canada.

La nécessité de former rapidement un grand nombre de volontaires et de recrues appelées en vertu de la loi de mobilisation des ressources naturelles, ajoutée au haut degré de formation exigé du soldat moderne, a déterminé la création de quelque 70 centres et établissements d'entraînement pouvant recevoir 180,000 hommes par année.

Le corps féminin de l'armée canadienne a été formé en septembre 1941 pour remplacer les hommes valides employés dans des services administratifs et non combattants. A l'été 1942 les effectifs de ce corps étaient de plus de 3,000.

En plus de voir à la formation des volontaires et des recrues appelées pour service obligatoire, les autorités consacrent beaucoup d'attention à la formation d'une armée de réserve qui permette à ceux qui en font partie de vaquer à leur emploi civil. Les citoyens désirés dans cette armée sont les hommes de 30 à 50 ans, bien que les jeunes gens de 17 à 19 ans puissent aussi en faire partie et y recevoir une formation préparatoire avant d'être appelés en vertu de la loi de mobilisation des ressources nationales; certaines personnes exemptées du service obligatoire peuvent s'enrôler dans l'armée de réserve.

Le perfectionnement des méthodes de recrutement et de formation de l'armée active, ajouté au service obligatoire, a fait perdre à l'armée de réserve de son ancienne utilité comme source de recrues pour l'armée active. C'est pourquoi elle est réorganisée essentiellement sur une base de défense territoriale; plusieurs de ses unités ont été organisées en groupes de brigade dont l'entraînement est plus prolongé et plus perfectionné que celui du reste de la réserve. Il est projeté d'équiper ces groupes de la même manière que l'armée active afin d'en faire une force relativement mobile, prête, en cas d'attaque, à voler au secours des troupes affectées à la défense des côtes. Ces groupes de brigade, une fois organisés, constitueront une force auxiliaire équivalente à trois divisions environ.

L'armée de l'air.—L'organisation de la force aérienne du Canada au cours des premiers mois de la guerre a été décrite dans les *Annuaire*s de 1940 et de 1941.

Le Plan d'Entraînement Aérien du Commonwealth Britannique.—Ce programme a atteint sa pleine puissance de production longtemps avant la date prévue à l'origine et le Canada a bien mérité cet éloge du Président Roosevelt disant qu'il est "l'aérodrome de la démocratie". Déjà, plusieurs milliers d'aviateurs de combat bien entraînés et dont la grande majorité sont membres du Corps d'Aviation Royal Canadien ont été envoyés sur les divers fronts du monde. Les aviateurs canadiens font le coup de feu non seulement avec les escadrilles du C.A.R.C. en Angleterre, dans le Moyen-Orient et dans l'Extrême-Orient, mais de fait avec chaque escadrille de la R.A.F.

Le succès du P.E.A.C.B. n'a pas peu contribué à la convocation à Ottawa en mai 1941 de la conférence de l'entraînement aérien des Nations Unies, au cours de